Jack et le dragonnier

by Nathdawn Des Lilas

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Romance
Language: French
Status: Completed
Published: 2015-09-06 18:49:54
Updated: 2015-09-06 18:49:54
Packaged: 2016-04-27 09:27:33
Rating: T
Chapters: 1
Words: 3,810
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Jack Frost erre sur le monde... et il rencontrera un Viking... quelques fragments de vie... Jack & Harold...

Jack et le dragonnier

Joyeux anniversaire, AmÃ©lia. J'espÃ¨re que ce petit texte te plaira. Ainsi qu'aux autres Ã©garÃ©s entre ces lignes.

Crossover : Les 5 lÃ©gendes et Dragons 1 et 2 (spoilers)

Attention : Les fandoms Ã©tant pour les enfants, je prÃ©viens qu'il est fait allusion ici Ã des relations sexuelles entre garÃ§ons. Juste un brin.

* * *

><p>Jack et le Dragonnier

.

L'Ã®le de Beurk. C'est ce jour prÃ©cis oÃ¹ tu t'es perdu. Tu n'as que trois ans, tout est sous la neige et la glace. Tout est blanc. Tout est froid. Et toi, tu trÃ©buches sur tes petites petites jambes, le sol gelÃ© se dÃ©robe sous tes petits pieds. Et toi, tu ris, un rire qui sonne comme des clochettes. Tu es un petit carillon qui poursuit un flocon qui vole et virevolte, t'attend, s'Ã©chappe juste avant que tu ne l'attrapes. Presque. Encore un pas.

Le givre est mon ami, je veux qu'il soit le tien et pourtant... tu glisses, chutes, t'Ã©corches la lÃ¨vre. Tu pleures, tu mugis, tu vagis. Comment une si petite chose peut faire autant de bruit ? Encore un peu et tu dÃ©clencheras une avalanche.

Dans ce pays du Nord, j'ai Ã©tabli mon royaume. L'hiver neuf mois sur douze, des neiges Ã©ternelles, j'y suis chez moi. Je forge les

paysages entre crevasses et congÃ¨res, je le modÃ¨le Ã mes envies, mes joies et mes colÃ¨res. Je sculpte les cascades, noie les alentours sous les blizzards, glace l'ocÃ©an pour en faire une patinoire Ã ma dÃ©mesure. Tout est grand, tout est blanc.

Et prÃ¨s de ton peuple fier, je crÃ¨ve de solitude, je m'ennuie, encore pire pendant les quelques semaines d'Ã©tÃ© oÃ¹ je dois vous quitter. Pourquoi je vous les accorde, d'abord ? Juste pour que vous surviviez, toi et les tiens. J'aime vous regarder vivre, j'aime vous dessiner de jolis dessins sur toutes les surfaces, parer vos drakkars des plus belles armures de glace.

Je vous aime et vous dÃ©teste tout autant car vous m'ignorez, personne ne me voit. Personne ne sent que je le touche, je ne fais qu'y laisser des engelures au bout des doigts. Je fais mourir votre chaire, moi qui ne suis fait que d'air. Je parle dans le vide mais j'Ã©coute vos histoires, vos rires, vos pleurs, vos gÃ©missements sous les couvertures. Et j'en crÃ¨ve.

Et toi, petit bout d'homme, tu es lÃ , loin du village, on va te chercher mais il sera trop tard, mon royaume est trop dur pour toi. Je ne peux t'aider Ã te relever mais il le faut. J'ai cette pensÃ©e Ã©goÃ¯ste de te laisser lÃ , t'emprisonner sous la glace, lÃ oÃ¹ je pourrais te voir et te garder toujours. Mais je n'entendrais plus ton rire...

Â« Debout, Viking ! Â»

Tu lÃ¨ves les yeux vers moi comme si tu m'avais entendu. J'en ai le souffle coupÃ©. Je tends la main mais passe Ã travers toi, comme toujours. Pour la premiÃ¨re fois, je panique. Il faut... il faut...

Je soulÃ¨ve le vent qui te pousse, un lÃ©ger tourbillon et te voilÃ debout. Et je modÃ¨le ce vent, y fais virevolter la neige et la solidifie autour de ma main. Que ton petit gant saisit. Je peux presque te sentir, j'ai juste envie de pleurer. J'accorde mon pas au tiens, je te reconduis vers ton village.

Â« Harold ! Â»

Un grand barbu se prÃ©cipite, tu gazouilles en le voyant, me lÃ¢ches. Ce dernier t'emporte dans ses bras. Je suis triste de te libÃ©rer mais aussi tellement soulagÃ©.

Â« Ã€ bientÃ´t, Harold. Â»

OoO

Je te regarde grandir. Tu as six ans. Je prolonge l'hiver un peu plus chaque annÃ©e, juste pour rester prÃ¨s de toi. Tu es petit, chÃ©tif, solitaire. Tu as besoin d'un ami et j'aimerais tant Ãªtre celui-ci. Tu aimes jouer dehors alors je joue avec toi. Je suis le vent qui pousse ta luge, je suis la glace sur laquelle tu patines, je suis la neige qui embellit tes bonshommes. Je suis partout et je ne suis rien. Je ne suis que l'hiver et je n'ai que quelques flocons pour te faire rire.

Ce soir, je viens regarder Ã ta fenÃªtre, tu n'es pas sorti. Ton pÃ¨re est prÃ¨s du feu, il parle Ã la guÃ©risseuse.

Â« Il va vivre ?

- L'hiver s'Ã©ternise. Le froid, le manque de nourriture, il n'est pas le seul. Sa fiÃ¨vre continue de monter. Un autre enfant, plus fort que lui, ce serait possible, mais Harold... Prie Odin, s'il voit le jour, il aura une chance. Â»

Quand la porte s'ouvre, j'entre comme un courant d'air. Tu disparais sous les fourrures, ton petit visage rougi en Ã©merge, ton souffle rauque laisse parfois passer une toux grasse. Tes yeux sont ouverts, vitreux, semblant fixer le vide. Et quelle chaleur ! Le feu brÃ»le dans la cheminÃ©e comme s'il Ã©tait allumÃ© par les enfers eux-mÃªmes. Te voir ainsi, si amoindri, me serre le cÅ“ur. Je ne peux pas te perdre. Je passe ma main sur ton front. Bouillant. Tu me brÃ»les, j'ai l'impression de me consumer. Mais alors que je veux la retirer, ton visage recherche cette fraÃ®cheur et tu ronronnes de contentement. Alors, je reste lÃ et je lutte. J'attends.

Pas loin de l'aube, ton pÃ¨re se prÃ©cipite, passe Ã travers moi, il ne remarque mÃªme pas la chair de poule sur sur sa peau.

Â« Harold ! Non ! Â»

Il te secoue. Il va te faire mal, j'ai envie de le frapper, de le tuer, de le geler sur place. Puis je comprends, tu as cessÃ© de respirer. BientÃ´t, tu seras aussi froid que moi et Ã§a m'est insupportable. Ton pÃ¨re t'a lÃ¢chÃ©, il part Ã toutes jambes chercher de l'aide, laisse la porte ouverte, le froid me revigore. J'appelle le vent, juste une brise, et la fais passer au travers du feu pour la rÃ©chauffer. Je la guide vers ta bouche entrouverte, force le passage de ta gorge, l'infiltre dans tes poumons. Une fois. Deux fois. Trois fois. Puis ta poitrine se soulÃ¨ve et j'entends la plus belle des musiques : ton cÅ“ur qui bat.

Tu ouvres les yeux et tu souris.

Â« Salut... Moi,... suis Harold. Â»

Je reste muet comme un imbÃ©cile. Tu... tu me vois ?

Â« Je suis Jack. Jack Frost.

- Je suis fatiguÃ©, Jack.

- Dors, Harold. Je serai lÃ Ã ton rÃ©veil. Â»

Tu te rendors juste quand ton pÃ¨re revient avec la guÃ©risseuse. Elle se penche sur toi.

Â« Sa fiÃ¨vre est tombÃ©e. C'est un miracle. Â»

Ton pÃ¨re pleure et moi aussi. Oh oui, tu es un miracle.

OoO

Â« Papa dit que je ne dois pas mentir. Â»

Tu as ton air butÃ© qui me fait sourire.

Â« Tu n'as pas Ã le faire, ne lui parle pas de moi, c'est tout.

- Mais tu es mon ami. Il dit que je t'imagine, que tu n'es pas rÃ©el.

- Et toi, qu'en penses-tu ? Â»

Tu me caresses la joue de ta main si chaude.

Â« Tu es rÃ©el. Tu es mon ami. Mon seul ami. Â»

J'en tire une fiertÃ© incroyable.

Â« Toi aussi, tu es mon seul ami. Et tu es si prÃ©cieux que je ne veux exister que pour toi.

- C'est pour Ã§a que les autres ne te voient pas ?

- Toi seul le mÃ©rite. Â»

Oui, parce que tu es mort. Que tu es revenu Ã la vie, grÃ¢ce Ã moi. Un lien s'est alors tissÃ© entre nous, de glace et de feu. Et je m'accroche Ã toi parce que tu es devenu mon univers. Les hivers sont moins rudes, un peu plus courts car tu aimes le soleil. Chaque Ã©tÃ©, je t'abandonne mais les premiers frimas me ramÃ¨nent toujours vers toi. Toi qui m'attends sur la colline. Toi qui grandis.

Â« Tu es mon plus beau secret. Â»

Tu m'as dit Ã§a un jour, avec tant de candeur que j'en ai Ã©tÃ© Ã©mu et n'ai su quoi te rÃ©pondre. J'ai juste souri, la gorge serrÃ©e d'Ãªtre si heureux.

OoO

L'Ã©tÃ© de tes quinze ans a Ã©tÃ© long, j'Ã©tais parti dans l'autre hÃ©misphÃ¨re. Je suis revenu avec les premiers flocons mais je ne t'ai pas trouvÃ© sur la colline de nos rendez-vous. J'ai filÃ© au village. Et je l'ai vu, lui, le dragon, si noir. Moi qui n'aime que le blanc. Je l'ai vu se prÃ©cipiter vers toi, j'ai failli le tuer. Mais j'ai entendu ton rire et tu lui as sautÃ© au cou. Ainsi que tous les autres enfants du village, Ã§a criait, Ã§a riait, Ã§a plaisantait. Et tu Ã©tais au milieu de tout Ã§a, un peu titubant.

LÃ , j'ai vu ta jambe de mÃ©tal. Tu avais Ã©tÃ© blessÃ©, estropiÃ©. J'ai Ã©coutÃ©, tendu l'oreille, partout. Le dragon t'avait sauvÃ© ? Je n'Ã©tais pas lÃ , lui, si. Je t'avais abandonnÃ©, comme chaque Ã©tÃ©. Je suis allÃ© ruminer sur notre colline. C'est lÃ que tu m'as trouvÃ©.

Â« Jack, tu es revenu ! Â»

Tu as voulu courir vers moi mais tu t'es Ã©croulÃ©. J'ai fendu l'air et t'ai rattrapÃ©, juste sous le nez du dragon qui se demandait ce qui se passait. Lui non plus ne me voit pas mais il semble percevoir ma prÃ©sence, il gronde.

Â« Du calme, Krokmou, c'est mon ami. Jack, il peut te voir ?

- Non mais comme c'est une crÃ©ature Ã sang froid, il ressent ma tempÃ©rature glacÃ©e. J'ai dÃ©jÃ remarquÃ© que les serpents ne m'aiment pas beaucoup.

- C'est gÃ©nial ! On va faire une super Ã©quipe ! Â»

Alors lÃ , j'en doute. J'enverrais bien cette bestiole de l'autre cÃ´tÃ© de la Terre. Il doit penser comme moi car, quand tu te retournes, ses dents claquent dans le vide. J'en profite pour lui geler le museau. Tu te retournes brutalement vers nous mais on te sort notre sourire le plus innocent.

Par contre, pour la premiÃ¨re fois, on vole ensemble, toi et moi... et l'autre. Et tu n'apprÃ©cies pas forcÃ©ment que le dragon et moi nous dÃ©fions sans parler. MontÃ©e vertigineuse, descente en piquÃ©e, vrilles... sans qu'on se soucie de tes cris. Ã€ l'atterrissage, tu es presque vert.

Â« Stupide reptile. Con de glaÃ§on. Je vous rejoins plus tard, je vais m'occuper Ã vomir. Â»

Une fois ton dos tournÃ©, mon poing tape dans sa patte noire, une trÃªve entre nous pour de tels moments amusants.

OoO

Les premiers flocons de tes seize ans. J'atterris sur la colline, tu m'attends, seul. Je n'ai pas le temps de me demander oÃ¹ est l'autre lÃ©zard, tu attrapes ma nuque et ta bouche se colle Ã la mienne.

Inattendu.

InespÃ©rÃ©.

Interdit. Nous sommes deux garÃ§ons, ici, dans ce peuple guerrier, c'est le pire des crimes.

Tes lÃ¨vres bougent Ã peine contre les miennes, elles sont douces, brÃ»lantes, ton souffle chaud. Et moi, je suis figÃ©, congelÃ©, je ne rÃ©agis pas. Alors, tu t'Ã©cartes, un peu gÃªnÃ©, beaucoup dÃ©Ã§u.

Â« DÃ©solÃ©, Jack. Â»

C'est le pire mot que j'ai jamais entendu. Alors, j'accroche Ã deux mains les pans de ta veste et je reprends le baiser qui me manque dÃ©jÃ . On se caresse du bout des lÃ¨vres, on se dÃ©couvre, on s'apprend.

Â« _Dis-moi, Homme de la Lune, ai-je dÃ©jÃ connu Ã§a ? Une fois ? Plusieurs ? Avec une fille ou un garÃ§on ? Homme de la Lune, tu peux continuer Ã te taire, car lÃ , je m'en fous, Harold est mon tout. Â»_

Tu me serres contre toi, mais je m'Ã©carte.

Â« Attends, je vais te geler.

- Jack, j'ai tout sauf froid, lÃ . Â»

Je sculpte un abri de neige, on s'y assoit et on continue de s'embrasser jusqu'Ã ce que nos lÃ¨vres nous fassent mal. On n'ose se parler, de peur de tout gÃ¢cher et puis, entre nous, pas besoin de mots. Mais le temps passe, il te faut rentrer. Je te raccompagne, pas envie de te quitter. Mais tu prends ma main, m'emmÃ¨nes jusqu'Ã ton lit.

Â« Personne ne te voit, dors avec moi. Â»

On ne voulait pas s'encanailler, juste refuser de se sÃ©parer. Tu te glisses sous les fourrures, je reste dessus pour ne pas te transmettre ma fraÃ®cheur et naturellement, ta tÃªte se pose sur mon Ã©paule.

Â« Tu es mon plus beau secret Â», murmures-tu en t'endormant.

J'embrasse ton front et te rÃ©ponds par la pensÃ©e.

Â« Toi aussi, Harold. Â»

OoO

Les jours ont passÃ© ainsi, les nuits aussi. Ce soir, je te rejoins chez toi mais depuis dehors, j'entends des voix. Ton pÃ¨re te sermonne, j'en rigole, rien de nouveau sous les nuages. J'ai jetÃ© un Å“il par la fenÃªtre, je t'ai Ã peine aperÃ§u, tu es adossÃ© Ã la porte. Tu vas sortir ? Alors je t'attends, juste de l'autre cÃ´tÃ©.

Â« Harold, il est temps de te prÃ©parer Ã devenir le chef du village.

- Oh... Euh...

- Tu prendras un jour ma place, tu le sais. Et pour commencer, tu vas fixer ta date de mariage avec Astrid. Â»

Le souffle vient de me manquer. Mariage ? Astrid ? Tu vas donc fonder ta propre famille, comment pourrais-tu refuser ? Pendant un temps, tu as Ã©tÃ© la mienne, un temps si court dans mon Ã©ternitÃ©. J'ai rÃªvÃ©, le songe s'en est allÃ©.

Tu es juste derriÃ¨re ce morceau de bois. Je me laisse glisser contre, mes jambes ne portent plus. Cette fois, alors que j'entends Ã peine ton rire embarrassÃ©, je laisse juste mes larmes couler et geler sur mes joues.

Cette nuit-lÃ , ma colÃ¨re est Ã la hauteur de la tempÃªte qui s'abat sur vous. Tu sors dans le blizzard.

Â« Jack ! Jack, je sais que tu es lÃ . Montre-toi ! Â»

Tes hurlements sont avalÃ©s par le vent. Peut-Ãªtre que j'attends que tu te perdes, comme la premiÃ¨re fois. Mais le dragon te suit et t'enveloppe de ses ailes. Le feu et la glace. Le noir et le blanc. Je m'enfuis et te laisse Ã ses bons soins.

OoO

Encore un hiver, celui de tes vingt ans. Il y a bien longtemps que tu ne m'attends plus sur la colline. Il y a bien longtemps que je reste loin de toi, je me contente de t'observer, parfois. On te promet un bel avenir. Du petit garÃ§on chÃ©tif, tu es devenu un dragonnier respectÃ©, futur chef de clan. Tes traits ont changÃ©, tu as gagnÃ© en taille et en muscles. Moi, je suis pareil, Ã prÃ©sent un petit peu plus petit que toi, plus mince, immuable comme le jour de notre rencontre.

Je sais que j'ai pris la bonne dÃ©cision en m'Ã©loignant de toi. Je sais que Krokmou est le compagnon idÃ©al pour toi, il fera de toi un grand Viking. Comme tes amis. Et j'en crÃ¨ve !

C'est en te voyant si changÃ© que j'ai compris, tu es humain et je ne le suis plus. Le temps passe, je ne le remarquais mÃªme plus, c'est Ã nouveau le cas depuis que je compte chaque Ã©tÃ© loin de toi. En fait, tout Ã§a me fait plus de mal que de bien. Il est temps de partir, sans me retourner.

Je suis revenu pour te faire un dernier cadeau qui te rendra heureux, plus que tout, plus que ta Furie Nocturne, plus que moi. Je vais te rendre ta maman, ta famille, rÃ©aliser mon rÃªve Ã travers toi. Et puisque tu es dragonnier, je vais te donner le plus grand, l'Alpha, le seul qui crache de la glace. J'espÃ¨re qu'il te fera un peu penser Ã moi. Pardon, je suis Ã©goÃ¯ste mais c'est la derniÃ¨re fois.

Mon bÃ¢ton en main, je vole, je monte vers l'astre d'argent, monte et monte encore. Mais je me laisse retomber. Au fond, j'ai peur de ce que pourrait me dire l'Homme de la Lune : _ta famille t'a maudit. C'est ta punition d'Ãªtre toujours seul_. AprÃ¨s tout, c'est possible, qui peut le dire ?

OoO

Je suis loin de Beurk, je traÃ®ne mon Ã¢me en peine quand j'aperÃ§ois tout Ã coup une petite lueur. Un feu qui brÃ»le sur la cÃ´te gelÃ©e. C'est lÃ que je te vois, un arc Ã la main. Tu enflammes une flÃ¨che qui jaillit et siffle vers un drakkar. Tes amis font de mÃªme. Ce sont des funÃ©railles Vikings, un mort en route pour le Walhalla.

Je me place Ã l'Ã©cart sur un rocher, j'attends et bientÃ´t, tu es seul. J'hÃ©site, je tergiverse mais je descends prÃ¨s de toi, pose une main sur ton Ã©paule. Tu sursautes, tes yeux liquides Ã©carquillÃ©s.

Â« Jack... Â»

Tu me prends violemment dans tes bras, niche ton nez dans mon cou et pleure comme un enfant. Je ne sais que faire, que dire alors, je me tais et te serre contre moi, caresse ton dos. J'attends que l'orage passe dans la chaleur de ton Ã©treinte.

Â« C'est mon pÃ¨re, Jack. Krokmou l'a tuÃ©.

- Ton dragon ?

- Oui. C'est moi qui devrait Ãªtre lÃ .

- Ne dis pas Ã§a. Â»

Tu me racontes tout, les combat des Alpha, l'emprise du vainqueur sur la Furie Nocturne. Et je rends hommage Ã ton pÃ¨re qui a donnÃ© sa vie pour te protÃ©ger de ton ami, celui que j'ai tant jalousÃ©. Et je lui en veux, Ã ce reptile, il devait veiller sur toi. Ã€ ma place. Je veux juste le tuer.

Â« Jack, tu m'aideras Ã sauver Krokmou ? Â»

La blague me donne envie de rire, jaune bien-sÃ»r. Mais tu es si malheureux, alors...

Â« oui, je t'aiderai. Â»

OoO

Le combat a Ã©tÃ© terrible. J'ai tout donnÃ©, gelÃ© autant d'ennemis que j'ai pu, faÃ§onnÃ© des boucliers de glace pour protÃ©ger les tiens. Si on me demande ce qui s'est passÃ©, je dirai juste que c'est l'amitiÃ© entre un dragon et un Viking qui nous a tous sauvÃ©s. Mais plutÃ´t crever que l'avouer Ã voix haute... puis on ne me demande jamais rien, personne ne me voit.

Tu es devenu chef de village, et la bestiole, un Alpha. Harold t'a pardonnÃ©, Dragon, j'espÃ¨re que tu arriveras Ã le faire pour toi. Tu n'y pouvais rien. Et vous aidez les villageois Ã rÃ©parer les dÃ©gÃ¢ts, le vie reprend ses droits.

Je t'attends sur notre colline, tu me l'as demandÃ©, j'ai acceptÃ©. Ce sera la premiÃ¨re fois depuis la bataille, la derniÃ¨re aussi, je dois reprendre ma route pour nulle part, je sais que tu es entre de bonnes mains. Enfin, Ã§a, c'Ã©tait avant que tu n'arrives du ciel sur ton dragon et me tombe dessus. Et me voici plaquÃ© au sol avec un Viking assis sur mon ventre.

Â« Harold, qu'est-ce que tu fabriques ?

- Toi, pas bouger ! Krokmou, attrape Ã§a. Â»

Tu lui lances mon bÃ¢ton que le dragon saisit dans sa gueule.

Â« Mais... mais comment il a pu le prendre ?

- Il te voit.

- Vraiment ? Â»

Tu souris bÃ©atement puis te penches, te penches... jusqu'Ã ce que nos lÃ¨vres se touchent. Doucement, un fantÃ´me de caresse.

Â« Harold, tu compliques tout.

- Absolument pas. Viens, je vais te montrer quelque chose. Â»

Tu te lÃ¨ves et ne plus sentir ton poids sur moi me fait l'impression qu'on me brise, comme de la glace trop fine. Je me sens fragile de devoir te quitter bientÃ´t, pour toujours. Tu prends ma main pour m'aider Ã me relever et tu ne la lÃ¢ches pas alors que tu m'entraÃ®nes vers le village. Tu souris tout ce que tu peux alors que Krokmou fait des cercles au-dessus de nous.

Â« Les gens te regardent bizarrement, Harold, non ?

- Non, c'est toi qu'ils regardent. Â»

LÃ , j'ai un instant de pause.

Â« Comment Ã§a ? Eux aussi, ils me voient ?

- Bien-sÃ»r. Depuis le combat, ils croient tous en toi. Â»

Je ne sais pas si je suis heureux. Malheureux. Mal Ã l'aise. StupÃ©fait. Ravi. HorrifiÃ©. Tout Ã§a en mÃªme temps. Cette fois, on est arrivÃ©s sur les marches d'une maison qui domine le village. La Furie Nocturne se pose Ã cÃ´tÃ© de nous et sourit de toutes ses dents, mon bÃ¢ton sur le sol tenu par sa patte griffue. Sous bonne garde.

Â« T'es prÃªt ?, me demandes-tu.

- Je ne sais pas. Ã€ quoi ? Â»

Tu ris doucement puis lÃ¨ves nos deux mains enlacÃ©es.

Â« Mes amis, voici Jack Frost ! Â»

Et lÃ , la foule jusqu'Ã prÃ©sent trÃ¨s silencieuse, se met Ã applaudir et nous acclamer. Je crois que je rougis mais je souris. Ils me voient, tous ! Je lÃ¨ve les yeux vers toi. Tu prends mon visage en coupe et m'embrasses Ã pleine bouche, lÃ , devant toute l'assemblÃ©e. NON ! Que fais-tu ? Je panique mais tu es si calme. Quand tu t'Ã©cartes de moi, tu souris toujours. J'attends les huÃ©es de la foule mais rien, les gens ont l'air heureux, se donnent des coups de coude. Ils me voient vraiment ? J'ai un doute affreux qui m'assaille mais s'Ã©teint quand le forgeron me balance une grande claque dans le dos qui manque de me faire envoler.

Â« Allez faire Ã§a Ã l'intÃ©rieur. Â»

Il nous adresse un clin d'Å“il et s'Ã©loigne. Tu me tires derriÃ¨re toi et on entre dans la maison. Tu me diras plus tard que tu l'as faite construire rien que pour nous... et Krokmou.

Â« Harold, tu peux m'expliquer ce qui s'est passÃ© tout de suite ?

- Ils te prennent pour un Dieu.

- Je n'en suis pas un.

- Je le sais. Tu es juste... mon plus beau secret. Â»

Je pensais que jamais je ne t'aimerais plus que la premiÃ¨re fois oÃ¹ tu m'avais dit ces mots. Je me trompais...

OoO

Ce jour-lÃ , pour la premiÃ¨re fois, on a fait l'amour, ma peau gelÃ©e se rÃ©chauffant sous tes caresses et tes baisers, la tienne brÃ»lante se rafraÃ®chissant au contact de mes mains, de ma bouche.

Beurk est devenu mon chez-moi. Un peuple Viking, ma famille. Pour combien de temps, Homme de la lune ? Jamais assez longtemps mais pourquoi s'interroger sur le passÃ© ou le futur quand le prÃ©sent est lÃ , si beau ? Garde le silence, je me crÃ©e mes propres souvenirs.

**FIN**

* * *

><p>J'espÃ¨re que Ã§a vous a plu. Je le voulais tout doux, juste des fragments de vie, comme lorsqu'on se rappelle quelques souvenirs.

**Par contre, j'ai un nombre impressionnant de reviews auxquelles je n'ai pas rÃ©pondu, pardon, je vais le faire... un jour... **

Ã€ tantÃ´t.

End
file.